

à la merci des marchands ? Ils le sont doublement, car s'il leur faut céder leurs produits à vil prix, on les force en retour à payer fort cher les marchandises.

Nous espérons que les faits donneront tort aux adversaires de cette entreprise qui, si le succès la couronne, rendra de si grands services à la courageuse population du Saguenay.

Empoisonnement des porcs par la citrouille pourrie

M. Caillean père, vétérinaire dans le Gers, déclare que la citrouille pourrie peut occasionner de grands ravages dans l'élevage des porcs et même les empoisonner.

M. Caillean a été appelé chez M. Sanset, propriétaire à Nougaret, par Cognac, pour voir des porcs qui étaient gravement malades; à son arrivée, trois d'entre eux étaient même déjà morts, les autres se trouvaient dans un fort mauvais état. Ne sachant à quelle cause attribuer ces accidents, il fit l'autopsie de l'un des porcs, et il vit que les membranes de l'estomac et de l'intestin étaient extrêmement engorgées; il trouva l'estomac rempli par les aliments pris la veille et la cavité intestinale presque vide, ne contenant qu'une petite quantité d'un liquide sanguinolent, ce qui indiquait l'arrêt, après le repas, de la fonction digestive, et confirmait la pensée d'un empoisonnement.

M. Sanset qui, quoique âgé de quatre-vingt ans, n'avait jamais entendu dire que la citrouille pourrie pût être dangereuse, déclara que la veille au soir on en avait mêlé, gros comme deux poings, à la ration des porcs. On avait pris cette petite quantité de citrouille pourrie autour de la queue du fruit, avec tous les grains et la paille qui les enveloppait. M. Caillean fut alors à peu près convaincu que là était la cause de l'empoisonnement.

Il parait, d'ailleurs, que ce fait s'est produit dans d'autres localités. Une voisine de M. Sanset a perdu aussi une truie à laquelle elle avait donné à manger de la citrouille pourrie.

Il y a peu de jours, dans une métairie dépendant du château de Rinfort, commune de Roquelaur, et appartenant à M. Géze, ancien négociant à Toulouse, trois cochons, âgés de huit mois, sont tombés malades peu de temps après avoir mangé de la citrouille pourrie; l'un est mort et les deux autres sont restés longtemps malades; depuis lors ils ne mangent peu et ne profitent guère.

Voilà des faits sérieux; nous ne saurions donc trop engager les cultivateurs à prendre des précautions et à ne pas distribuer de la courge pourrie à leurs porcs. Alors même que les résultats ne seraient pas bien certains, il faut faire comme le sage et dire: Dans le doute abstiens-toi — L. DE VAUGELAS.

De l'influence de l'eau dans la production du lait

Il n'est pas possible de préciser la quantité d'eau que l'on doit donner aux vaches. L'appétit pour les boissons varie selon les sujets; c'est sur cet appétit différent pour les boissons, c'est-à-dire sur la quantité d'eau que boit chaque jour une vache, que j'ai établi ce principe, à savoir que la quantité de lait donnée par une vache est en proportion de l'eau qu'elle boit. Une vache qui ne boit que 30 pintes d'eau par jour, et il y en a, n'est pas bonne laitière, et elle ne peut donner que 6 à 8 pintes de lait.

Une vache qui boit 60 pintes d'eau par jour, et il y en a, est excellente laitière; elle peut donner 20 à 24 pintes de lait et davantage, et de bon lait.

Ainsi l'agriculteur peut tirer parti de ce principe pour reconnaître la vertu lactigène d'une vache. L'art de guérir peut également y puiser des enseignements pour l'hygiène des nourrices.

Travaux du mois de février

(Suite.)

Agnelage — Quelques brebis agnelent dans ce mois; mais ces agnelages précoces ne sont pas recommandables; les froids très-grands qui arrivent en ce moment font souffrir les jeunes sujets, et les mères elles-mêmes n'ont pas ordinairement une nourriture capable de provoquer une abondante sécrétion du lait; l'alimentation n'étant encore en grande partie composée que de fourrages

Porcs. — En février on continue à donner aux porcs une nourriture tiède, et cela surtout pour les porcs que l'on jugerait à propos d'engraisser vers ce temps-ci. De plus, afin que les aliments se refroidissent pas dans les auges, on ne devra les donner qu'en petites portions; cette manière d'agir a encore l'avantage d'entretenir l'appétit des animaux. Mais il est à remarquer que ces engraissements d'hiver ne sont avantageux qu'à la condition de pouvoir disposer d'une porcherie saine, qui ne soit pas trop froide et de donner aux porcs une abondante litière dans laquelle ils puissent se fourrer et se garantir contre le froid.

Ce que nous avons dit des truies dans le mois de Janvier s'applique également au mois de février.

Volailles. — Les poules doivent être tenues chaudement, et elles reçoivent une nourriture réchauffante; quelques-unes commencent à pondre vers la fin de ce mois. Il est très-recommandable de leur donner de l'eau tiède pour boisson. — J. D. S.

Petite chronique

Nombre de cultivateurs se plaignent déjà de la diminution considérable de la provision de fourrages. La saison d'hiver est certainement coûteuse, mais on s'épargnera beaucoup de troubles même de pertes si l'on a eu la prévoyance de calculer sa riche fourragère dès l'automne dernier. La nourriture d'un animal est facile à calculer, surtout pour celui qui a acquis une certaine expérience dans la culture, et celle de dix, vingt, trente est tout aussi facile. Alors, connaissant le nombre de voyages de foin de minots de légumes récoltés et le nombre de têtes de bétail à nourrir, la proportion peut s'établir sûrement en très-peu de temps. A ce sujet on nous permettra de recommander l'acquisition d'une pont-balance comme le moyen le plus certain d'arriver à une prompt solution. En attendant, souvenons-nous, que c'est à la mesure du bétail que l'on fait de l'engrais et que l'engrais seul peut rendre à vos terres leur fertilité première.

Les grands froids que nous avons eu dans ces derniers temps ont fait tarir la plupart des fontaines, et les cultivateurs peuvent difficilement fournir à leurs bestiaux l'eau nécessaire.

RECETTE

Remède contre le cordon des chevaux

On nous demande de St. Alexandre, quel est le remède le plus efficace contre le cordon des chevaux :

Le cordon est un nom commun qui peut s'appliquer à plusieurs maladies du pied. Lorsqu'il n'y a qu'un simple écoulement avec engorgement on a recours aux moyens suivants: Nourriture saine, exercice actif pendant cinq à six heures par jour. Après l'exercice, on lave la partie malade avec de l'eau tiède, puis on l'assoie de manière à faire disparaître complètement l'humidité, et termine l'opération par un lavage avec une dissolution de deux onces de vert-de-gris dans une bouteille d'eau de rivière. On répète ces lavages jusqu'à ce que la partie malade soit parfaitement sèche et même on continue plusieurs jours après.

Mais si on observe sur la couronne une tumeur ressemblant un furoncle, il faut y appliquer de la térébenthine, et s'il y a suppuration il faut la favoriser avec un onguent composé de cire jaune, d'huile, de cire grasse et de poix. On recommande un peu d'exercice. S'il se forme un ulcère on amène la guérison complètement en traitant cet ulcère avec un onguent formé de miel, de vin blanc fort et de vert-de-gris.

A VOINE DE NORVÈGE à vendre à Ste. Anne de la Pocatière, à l'imprimerie de la Gazette des Campagnes; à Jean Fort-Joli, chez M. Octave Dubé, cultivateur. Ceux qui s'intéressent à se procurer de cette avoine pour semences, devront profiter du bon marché. Elle se vend 3s. 9d. par minot de 34 livres. Au printemps prochain, elle se vendra le double du prix actuel.

APPRENTIS TYPOGRAPHES DEMANDÉS

DEUX jeunes gens désirant apprendre la typographie trouveraient immédiatement de l'emploi à l'imprimerie de la Gazette des Campagnes, en s'adressant à l'Éditeur-Propriétaire.